pourraient prendre unilatéralement ou collectivement des engagements fermes visant la réduction du stress environnemental.

Le maintien d'un système de commerce international ouvert et d'un climat propice aux investissements ne peut que contribuer à la réduction du stress environnemental. Voici les conclusions auxquelles sont arrivés Michael Hart et Sushma Gera :

- si l'on veut accroître la durabilité de l'environnement, la prospérité économique est l'un des facteurs les plus déterminants;
- l'une des meilleures façons d'améliorer la situation environnementale à l'échelle de la planète consiste à encourager le développement économique des pays en développement par le commerce et l'investissement;
- les mesures de restriction des échanges facilitent rarement la poursuite d'objectifs environnementaux et peuvent même en retarder la réalisation parce qu'elles représentent souvent la façon la moins efficace de garantir que les prix tiennent compte des coûts environnementaux;
- l'application de mesures commerciales dans le but d'atteindre des objectifs environnementaux risque d'ouvrir la voie à un protectionnisme abusif; et
- il n'y a pas de conflit fondamental entre les objectifs environnementaux et certains éléments du système de relations commerciales fondé sur le GATT, quoiqu'il y aurait lieu de préciser certains points afin d'éviter toute confusion et de renforcer la base sur laquelle pourra être établie l'évidente complémentarité des questions commerciales et des questions environnementales⁵¹.

On pourrait aussi envisager de fournir une assistance financière devant servir à réduire le stress environnemental ou à améliorer la situation sociale, par exemple en luttant contre la pauvreté, afin d'atténuer les tensions sociales susceptibles de déclencher un conflit violent. Cette assistance pourrait prendre la forme d'une aide, mais aussi d'une annulation de dette. Pour qu'elle porte vraiment fruit, l'aide devrait servir à procurer de nouvelles ressources aux bénéficiaires. Après un accord de principe conclu à la CNUED, les pays industrialisés ont constaté que la formule est difficile à appliquer sur le plan politique. Il n'en existe pas moins de bonnes raisons

⁵¹Michael Hart et Sushma Gera, "Trade and the Environment: Dialogue of the Deaf or Scope for Cooperation?", Document du Groupe des politiques n° 92/11, ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, p. 9.